



DOUCES NUITS...

Un moment en hiver avec Berlioz et Messiaen en Isère

Isabelle Druet, mezzo-soprano
Anne Le Bozec, piano

Diffusion en ligne

VENDREDI 11 DÉCEMBRE À PARTIR DE 20h
Concert enregistré à La Maison Messiaen

DOUCES NUITS...

Un moment en hiver avec Berlioz et Messiaen en Isère

Enregistré en Matheysine, depuis la Maison Messiaen ayant appartenu à Olivier Messiaen et aujourd'hui résidence d'artistes, ce concert vient célébrer deux compositeurs qui, à près de 100 ans d'intervalle, ont admiré les paysages évocateurs de l'Isère et du Dauphiné : Hector Berlioz (11 décembre 1803 – 8 mars 1869) et Olivier Messiaen (10 décembre 1908 – 27 avril 1992).

Pour ne pas terminer l'année sans musique, après l'annulation contrainte du Festival Berlioz et du Festival Messiaen au pays de la Meije, la mezzo-soprano Isabelle Druet et la pianiste Anne Le Bozec, répondant à notre invitation, fêtent l'anniversaire des deux compositeurs à travers quelques-unes de leurs plus belles œuvres pour voix et piano :

PROGRAMME :

Olivier Messiaen,

Harawi, extrait : IV - *Doundou tchil*

Hector Berlioz,

Les Nuits d'été

Olivier Messiaen,

Harawi, extrait : XII - *Dans le noir*

Catalogue d'Oiseaux, extrait : Livre III - *L'alouette Lulu*

LES NUITS D'ÉTÉ - HECTOR BERLIOZ

Au début des années 1840, Berlioz consacre une grande partie de son temps à écrire dans *Le Journal des Débats*, à l'instar de Théophile Gautier, auteur des six poèmes qui inspirent à Berlioz les mélodies *Les Nuits d'été*.

Premier cycle de mélodies françaises, *Les Nuits d'été* sont d'abord écrites pour voix et piano, avant d'être orchestrées par le compositeur. Que ce soit dans *La Villanelle*, *Le Spectre de la Rose*, *Sur les lagunes*, *Absence*, *Au cimetière* ou *L'île inconnue*, les mélodies abordent la question sensible de l'amour exprimant successivement la complicité, l'admiration sans faille, le sentiment de perte, l'absence douloureuse et l'ironie de la désillusion.

En composant ses *Nuits d'été* qui figurent aujourd'hui parmi ses œuvres les plus jouées, Berlioz ouvre la voie de la mélodie française dont répondront les compositeurs tels que Debussy, Fauré ou encore Ravel.

HARAWI - OLIVIER MESSIAEN

Dans l'attente de se retrouver en juillet prochain au Festival Messiaen au pays de la Meije pour un concert événement qui donnera à entendre l'intégralité d'*Harawi* interprété par Isabelle Druet et Anne Le Bozec, deux extraits sont proposés pour ce concert : *Doundou tchil* et *Dans le noir*.

C'est depuis sa maison de Pétichet en Matheysine qu'Olivier Messiaen compose en 1945 *Harawi*, dont le titre évoque un chant traditionnel péruvien, inspiré par les montagnes du Dauphiné à défaut de connaître la Cordillère des Andes.

Sous-titré « Chant d'amour et de mort », *Harawi* puise son inspiration dans le mythe de Tristan et Yseult – ici, la bien-

aimée se nomme Piroutcha – comme il le fera également dans sa *Turangalila-Symphonie* et les *Cinq rechants*. Les textes du compositeur, empreints de surréalisme, font usage d'onomatopées et de dialecte péruvien, et racontent un amour irrésistible et profondément passionné qui conduit à la mort des deux amants.

« Dans *Harawi* » explique Messiaen, « il y a du théâtre en miniature, de grandes recherches rythmiques, une grande quantité d'accords et de sonorités non classées, la poursuite d'une ligne vocale et mélodique simple, chantante, avec ses cadences mélodiques propres... Il y a enfin, et c'est cela seulement qui importe, un grand cri d'amour. »

Ce grand cri d'amour pourrait bien être celui d'Olivier Messiaen à son épouse Claire Delbos, dont la santé mentale décline, et le début d'un drame intime qui se joue.

L'ALOUETTE LULU - OLIVIER MESSIAEN

À la manière d'un ouvrage d'ornithologie, Olivier Messiaen présente treize chants d'oiseaux des provinces de France dans son *Catalogue d'oiseaux*, composé entre 1956 et 1958 et dédié « à ses modèles ailés et à la pianiste Yvonne Loriod ». Chaque « soliste » est présenté « dans son habitat, entouré de son paysage et des chants des autres oiseaux qui affectionnent la même région ».

Voici ce qu'Olivier Messiaen nous décrit à propos de l'Alouette Lulu : « Du Col du Grand Bois à Saint-Sauveur en Rue, dans le Forez. Bois de pins à droite de la route, prairies de pâturage à gauche. Du haut du ciel, dans l'obscurité, la Lulu égrène ses deux en deux : descentes chromatiques et liquides. Caché dans un buisson, en clairière du bois, un Rossignol lui répond. Contraste entre les trémolos mordants du Rossignol, et cette voix mystérieuse des hauteurs. La Lulu, invisible, se rapproche, s'éloigne. Les arbres et les champs sont noirs et calmes. Il est minuit. »

ISABELLE DRUET

Mezzo-soprano



Isabelle Druet est l'une des mezzo-sopranos les plus appréciées de sa génération. Elle passe de l'opéra au récital et traverse les siècles de Monteverdi à Britten avec une aisance déconcertante.

Musicienne au parcours atypique, elle se forme d'abord au théâtre, puis fait ses premières armes de chanteuse dans les musiques actuelles et traditionnelles, tout en étudiant le chant au Conservatoire

National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. S'ensuivent rapidement de nombreuses récompenses (« révélation classique » 2007 de l'ADAMI, lauréate du prestigieux Concours Reine Elisabeth 2008, Révélation des « Victoires de la musique classique 2010 », Rising Star 2013) et des engagements dans les plus grandes maisons d'opéra et auprès des ensembles les plus reconnus.

Sollicitée par de nombreux orchestres et ensembles, Isabelle Druet se produit sous la direction de chefs tels que François-Xavier Roth, Leonard Slatkin, René Jacobs, Raphaël Pichon, Laurence Equilbey, aux côtés du London Symphony Orchestra, du Gürzenich Orchester, du Detroit Symphony Orchestra, du BBC National Orchestra of Wales, de l'Orchestre national de Lyon, de l'Orchestre National de Belgique, de l'Orchestre de Chambre de Paris... Ses rôles comprennent Carmen, Fortuna (*Il ritorno d'Ulisse In Patria*), Concepción (*L'Heure Espagnole*), Orphée (*Orphée et Eurydice*), la 3^{ème} Dame (*La Flûte enchantée*) ou encore Béatrice (*Béatrice et Bénédict*) et Cassandra (*La Prise de Troie*) au Festival Berlioz de La Côte Saint-André...

En récital, c'est accompagnée des pianistes Anne Le Bozec, Vanessa Wagner, Georges Pludermacher, Camille et Abdel Rahman El Bacha, Stéphane Jamin, Thierry Escaich, Christian-Pierre La Marca qu'elle donne de nombreux concerts sur les plus grandes scènes internationales.

La discographie d'Isabelle Druet comprend des enregistrements de ses récitals avec les pianistes Johanne Ralambondrainy (*Jardin Nocturne*) et Anne Le Bozec (*Shakespeare songs*), *Shéhérazade* et *L'Heure espagnole* de Ravel avec l'Orchestre national de Lyon ou encore avec Le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre.

Parmi ses projets pour la saison 2020/2021, citons les rôles de Marie (*L'Enfance du Christ*) et de Concepción (*L'Heure Espagnole*).

ANNE LE BOZEC

Piano



Née au sein d'une famille éprise d'art, Anne Le Bozec bénéficie dès son enfance d'un éveil créatif : musique, mais aussi dessin, littérature et poésie l'accompagnent en permanence. Son intérêt pour une pluralité de formes artistiques se retrouve dans son parcours aujourd'hui partagé entre les concerts et l'enseignement.

Anne Le Bozec débute le piano au Conservatoire de Tours, sa ville natale, avant d'intégrer à seize ans le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Elle étudie auprès de Theodor Paraskivesco, David Walter, Anne Grappotte, obtient les premiers prix de piano, de musique de chambre et d'accompagnement vocal. Elle se perfectionne auprès de Hartmut Höll à la Hochschule de Karlsruhe et complète sa formation via de nombreuses masterclasses avec notamment Dietrich Fischer-Dieskau, Gundula Janowitz, Leonard Hokanson et Norman Taylor.

Anne Le Bozec se voit décerner de nombreuses récompenses internationales : Concours Boulanger (Paris), Schubert und die Moderne (Graz), Hugo Wolf (Stuttgart) Yamaha Music Foundation of Europe, Fondation Bleustein-Blanchet, Stiftung Baden-Württemberg...

Parmi ses nombreux partenaires de musique de chambre avec lesquels elle se produit sur les scènes internationales prestigieuses, nous pouvons citer Sabine Devieille, Marc Mauillon, Isabelle Druet, Cyrille Dubois, Christian Immler, Kelly God, SunHae Im, Eva Zaïcik, Alain Meunier, Pierre Génisson, Hélène Collette. Ses enregistrements de musique de chambre vocale et instrumentale font référence.

Elle a dirigé durant cinq ans l'unique classe dédiée à la mélodie française en Allemagne à la Hochschule de Karlsruhe et enseigne depuis 2005 l'accompagnement vocal au CNSMD de Paris. Elle est directrice artistique des Fêtes Musicales de l'Aubrac.

OLIVIER MESSIAEN - extraits d'*Harawi*

Harawi, extrait : IV - *Doundou tchil*

Doundou tchil, Doundou tchil
Piroutcha te voilà, ô mon à-moi,
La danse des étoiles, Doundou tchil.
Piroutcha te voilà, ô mon à-moi,
Miroir d'oiseau familier, Doundou tchil.
Arc-en-ciel, mon souffle, mon écho,
Ton regard est revenu, tchil, tchil.
Piroutcha, te voilà, ô mon à-moi
Mon fruit léger dans la lumière,
Doundou tchil.

Toungou, toungou, mapa, nama,
Mapa, nama, mapa, kahipipas.
Toungou, toungou, mapa, nama,
Mapa, nama, mapa, kahipipas.

Doundou tchil, Doundou tchil

HECTOR BERLIOZ - *Les Nuits d'été* Sur des poèmes de Théophile Gautier

Villanelle

Quand viendra la saison nouvelle,
Quand auront disparu les froids,
Tous les deux nous irons, ma belle,
Pour cueillir le muguet aux bois.
Sous nos pieds égrenant les perles,
Que l'on voit au matin trembler,
Nous irons écouter les merles siffler.
Le printemps est venu, ma belle,
C'est le mois des amants béni ;
Et l'oiseau, satinant son aile,
Dit des vers au rebord du nid.
Oh ! viens donc, sur ce banc de mousse
Pour parler de nos beaux amours,
Et dis-moi de ta voix si douce:
« Toujours ! »
Loin, bien loin, égarant nos courses,
Faisant fuir le lapin caché,
Et le daim au miroir des sources
Admirant son grand bois penché,
Puis chez nous, tout heureux, tout aises,
En panier enlaçant nos doigts,
Revenons, rapportant des fraises
Des bois.

Harawi, extrait : XII - *Dans le noir*

Dans le noir, colombe verte.
Dans le noir, perle limpide.
Dans le noir, mon fruit de ciel, de jour,
Lointain d'amour.
Mon amour, mon souffle !
Colombe, colombe verte.
Le chiffre cinq à toi,
La violette double, doublera,
Très loin, tout bas.
Très loin, tout bas, très loin.
La ville qui dormait...

Le spectre de la rose

Soulève ta paupière close
Qu'effleure un songe virginal.
Je suis le spectre d'une rose
Que tu portais hier au bal.
Tu me pris encor emperlée
Des pleurs d'argent de l'arrosoir,
Et parmi la fête étoilée
Tu me promenas tout le soir.
Ô toi, qui de ma mort fut cause,
Sans que tu puisses le chasser,
Toutes les nuits mon spectre rose
À ton chevet viendra danser.
Mais ne crains rien, je ne réclame
Ni messe ni De Profundis,
Ce léger parfum est mon âme
Et j'arrive du Paradis.
Mon destin fut digne d'envie,
Et pour avoir un sort si beau
Plus d'un aurait donné sa vie.
Car sur ton sein j'ai mon tombeau,
Et sur l'albâtre où je repose
Un poète avec un baiser
Écrivit : « Ci-gît une rose
Que tous les rois vont jalouser ».

Sur les lagunes – Lamento

Ma belle amie est morte,
Je pleurerai toujours ;
Sous la tombe elle emporte
Mon âme et mes amours.
Dans le ciel, sans m'attendre
Elle s'en retourna ;
L'ange qui l'emmena
Ne voulut pas me prendre.
Que mon sort est amer !
Ah ! sans amour s'en aller sur la mer !
La blanche créature
Est couchée au cercueil.
Comme dans la nature
Tout me paraît en deuil !
La colombe oubliée
Pleure et songe à l'absent ;
Mon âme pleure et sent
Qu'elle est dépareillée.
Que mon sort est amer !
Ah ! sans amour s'en aller sur la mer !

Sur moi la nuit immense
S'étend comme un linceul.
Je chante ma romance
Que le ciel entend seul.
Ah ! comme elle était belle,
Et comme je l'aimais !
Je n'aimerai jamais
Une femme autant qu'elle.
Que mon sort est amer !
Ah ! sans amour s'en aller sur la mer !

Absence

Reviens, reviens, ma bien-aimée !
Comme une fleur loin du soleil
La fleur de ma vie est fermée
Loin de ton sourire vermeil.
Entre nos coeurs quelle distance !
Tant d'espace entre nos baisers !
Ô sort amer ! Ô dure absence !
Ô grands désirs inapaisés !

Reviens, reviens, ma bien-aimée, etc.

D'ici là-bas, que de campagnes,
Que de villes et de hameaux,
Que de vallons et de montagnes,
À lasser le pied des chevaux !

Reviens, reviens, ma bien-aimée, etc.

Au cimetière – Clair de lune

Connaissez-vous la blanche tombe
Où flotte avec un son plaintif
L'ombre d'un if ?
Sur l'if, une pâle colombe,
Triste et seule, au soleil couchant,
Chante son chant :

Un air maladivement tendre,
À la fois charmant et fatal
Qui vous fait mal
Et qu'on voudrait toujours entendre ;
Un air, comme en soupire aux cieux
L'ange amoureux.

On dirait que l'âme éveillée
Pleure sous terre à l'unisson
De la chanson,
Et du malheur d'être oubliée
Se plaint dans un roucoulement
Bien doucement.

Sur les ailes de la musique
On sent lentement revenir
Un souvenir.
Une ombre, une forme angélique
Passe dans un rayon tremblant
En voile blanc.

Les belles de nuit, demi-closes
Jettent leur parfum faible et doux
Autour de vous,
Et le fantôme aux molles poses
Murmure en vous tendant les bras :
« Tu reviendras ! »

Oh jamais plus, près de la tombe
Je n'irai, quand descend le soir
Au manteau noir,
Écouter la pâle colombe
Chanter sur la pointe de l'if
Son chant plaintif !

L'île inconnue

Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?
La voile enfle son aile,
La brise va souffler.

L'aviron est d'ivoire,
Le pavillon de moire,
Le gouvernail d'or fin.
J'ai pour lest une orange,
Pour voile une aile d'ange,
Pour mousse un séraphin.

Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?
La voile enfle son aile,
La brise va souffler.

Est-ce dans la Baltique ?
Dans la mer Pacifique ?
Dans l'île de Java ?
Ou bien est-ce en Norvège,
Cueillir la fleur de neige,
Ou la fleur d'Angsoka ?
Dites, la jeune belle,
Où voulez-vous aller ?

Menez-moi, dit la belle,
À la rive fidèle
Où l'on aime toujours !
Cette rive, ma chère,
On ne la connaît guère
Au pays des amours.

Où voulez-vous aller ?
La brise va souffler.

La Fondation Olivier Messiaen, sous l'égide de la Fondation de France, a confié à l'AIDA de porter le projet artistique de la Maison Messiaen. Lieu de séjour estival du compositeur qui venait y travailler et écouter les chants des oiseaux, cette propriété au cœur d'un espace naturel sensible en Matheysine a ouvert ses portes au printemps 2016.

Dans cette résidence d'artistes, musiciens, poètes ou ornithologues peuvent désormais venir travailler et créer dans le même esprit visionnaire d'union entre la nature et les arts. Plus d'une trentaine d'artistes ont ainsi été accueillis en résidence depuis 2016.

La Maison Messiaen ouvre également ses portes au public pendant l'été, avec des concerts et animations en entrée libre organisés entre la Maison, ses jardins et l'église de Saint-Théoffrey.

Après la mort du compositeur en 1992, Yvonne Loriod Messiaen a créé une fondation, placée sous l'égide de la Fondation de France, chargée du rayonnement et de la défense de l'intégrité de l'œuvre d'Olivier Messiaen.

Cette fondation, née en 1995 et administrée par de fervents connaisseurs de Messiaen, a permis la réalisation de la Maison Messiaen, tout en veillant à la protection des archives, à l'exercice du droit moral attaché à son œuvre, au soutien de concerts (dont le Festival Messiaen au Pays de la Meije), ainsi qu'à l'aide de jeunes créateurs ou chercheurs se consacrant à son œuvre. La fondation fut placée sous le patronage de personnalités prestigieuses telles que Mstislav Rostropovitch ou Pierre Boulez, qui compta parmi les élèves de Messiaen.

L'AIDA est un Établissement Public de Coopération Culturelle, partenaire privilégié du Département de l'Isère pour la diffusion musicale.

Présidée par Patrick Curtaud et dirigée par Bruno Messina, l'AIDA porte des activités culturelles majeures : le Festival Berlioz, grand rendez-vous de musique symphonique à La Côte-Saint-André ; le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz – Isère ; Les Allées Chantent, un tour d'Isère en 80 concerts ; le projet choral À Travers Chants ainsi que 3 projets liés au compositeur Olivier Messiaen : la Maison Messiaen, résidence d'artistes en Matheysine, le Concours International Olivier Messiaen et le Festival Messiaen au Pays de la Meije.

UN CONCERT PROPOSÉ PAR :

